

Marc-Louis QUESTIN

Enquête sur
les vampires,
fantômes, démons
et loups-garous

Illustrations : Séverine Pineaux

Éditions
Trajectoire

Introduction

Les créatures de la nuit

*Je m'incline respectueusement devant Dieu et Jésus-Christ,
tout en éprouvant une vive admiration pour le Diable.*

Otto von Bismarck

Chaque être humain, à un moment donné de son parcours terrestre, s'interroge plus ou moins sur le sens de la vie, sur le bien et le mal, le paradis et les enfers. Il n'est pas nécessaire de croire en Dieu ou en Diable pour se poser ce genre de questions. Il suffit de lire les journaux, de se tenir informé de l'actualité économique et politique, d'observer le comportement des gens autour de soi, pour se rendre compte de l'état du monde. La peur et le malaise n'ont jamais quitté l'humanité. De ce point de vue, la modernité est un leurre. L'homme et la femme du ^{xxi}^e siècle ne pensent pas autrement, en ce qui concerne les problèmes essentiels de la vie et de la mort, que nos ancêtres du Moyen Âge ou de l'Antiquité. C'est donc à une méditation intemporelle que je convie ici le lecteur.

La poésie et la littérature véhiculent bien souvent des vérités ésotériques. C'est plus particulièrement dans le domaine du fantastique et de la science-fiction que sont traités avec justesse et pertinence les thèmes éternels de la vieillesse et de la métamorphose, du vampirisme et de la vie post-mortem, du commerce avec les esprits, avec les goules et les succubes du monde magique surnaturel.

La nuit renferme tous les mystères. C'est la boîte de Pandore d'un esprit aux aguets qui traverse le miroir de nos pâles certitudes. Rêves et cauchemars se télescopent en une semblable dérélliction. C'est là le propre du romantisme et d'une intense sensibilité aux phénomènes mystérieux qui hantent les nuits du subconscient. Là où vampires et loups-garous, spectres, démons et farfadets, symboles du Mal et de l'exil, inspirent les âmes déracinées des visionnaires et des sorciers.

Plutôt que d'entreprendre une énième compilation de tout ce qui a déjà été écrit et publié sur ces sujets pour le moins sulfureux mais terriblement fascinants, j'ai préféré donner la parole à des auteurs gothiques actuels. Chacun d'entre eux, à travers un récit onirique et fantastique, apporte un éclairage original et bien souvent profondément vécu de l'intérieur. La littérature possède ainsi ce privilège de pouvoir très subtilement brouiller les cartes. Tant il est vrai, à l'instar des héros du romancier argentin Jorge Luis Borges, que la réalité a de multiples visages, que le monde recèle bien des aspects insaisissables.

Ce livre se veut avant tout une ouverture aux mondes parallèles des sortilèges et de la nuit. Le vampirisme existe-t-il ? Les loups-garous ont-ils réellement vécu sur terre ? Les fantômes possèdent-ils la moindre réalité ? Les démons sont-ils autre chose que nos peurs inavouées ? Ces questions et bien d'autres nous entraînent assez loin. La littérature fantastique et la plus haute spiritualité sont intimement liées. La véritable métaphysique inclut une vision profondément poétique du monde. Car tout langage est une magie qui mobilise les énergies et les visions de la conscience.

Il ne s'agit nullement d'opposer une quelconque vision mystique ou poétique au fonctionnement de la raison et de la plus rigoureuse logique. Prenons l'exemple du philosophe et architecte Ludwig Wittgenstein ou du non moins remarquable logicien et mathématicien Lewis Carroll. Ces deux penseurs conjuguèrent habilement une extrême sensibilité aux aspects les plus mystérieux de la vie et une solide capacité d'observation et d'analyse. Il n'est que de relire le philosophe et épistémologue Gaston Bachelard pour s'en convaincre. La philosophie et la science, la poésie et la logique ne sont jamais incompatibles. Bien au contraire, ces différentes facettes de la connaissance se complètent.

Ce qui nous tient le plus à cœur depuis longtemps, à savoir l'exploration méthodique des états modifiés de conscience et la quête incessante des niveaux progressifs de l'éveil, se situe en deçà de la simple croyance et n'a que faire des préjugés qui font le lit du fanatisme. La véritable connaissance est une école de liberté. L'expérience empirique est bien plus importante que toute croyance automatique qui est un signe de faiblesse. C'est dans ce sens que nous privilégions aussi le doute qui accompagne l'esprit critique nécessaire. Ce livre n'a aucune prétention à être exhaustif. Qui plus est, chaque thème abordé pourrait faire l'objet d'une encyclopédie ! Notre objectif est plus modeste : montrer des pistes de recherche, donner à lire des textes rares, établir des relations audacieuses entre différents concepts ou sujets d'étude. Sans pour autant oublier le pur divertissement, la part magique de merveilleux qui réenchante le poids du monde et transfigure le quotidien à la lumière des vieilles légendes.

Les frontières sont ténues qui séparent le rêve de la réalité. La vision intuitive d'un univers parallèle peut nous permettre de transcender la lancinante monotonie de la vie quotidienne. Le romantisme sombre possède une aura singulière. Les mystères de la nuit se dévoilent peu à peu à qui sait entreprendre la descente en soi-même. C'est dans ce sens que la magie imprègne les arts et les récits. Toute histoire fantastique est une quête plus ou moins volontaire et consciente de l'éveil. Les personnages de ces récits sont les reflets de nos attentes. Nous passons notre vie à traquer le réel, à scruter le silence des intimes cathédrales, à débusquer les fées de l'aube et les démons du crépuscule. Car le temps n'est qu'un leurre pour qui sait observer. Les vrais vampires sont immortels et les miroirs ne reflètent rien que la présence de cette absence.

Considérons que notre esprit est le suprême créateur que l'imagination est vraiment au pouvoir puisqu'elle permet de modifier notre relation profonde au monde. L'esprit possède la capacité de visualiser, d'élaborer des scénarios, de remettre en question la trame ordinaire de l'existence. L'homme est sa propre divinité, il ne doit rendre de comptes à personne. Anges et démons n'existeraient peut-être pas si l'être humain en venait à oublier leur éventuelle réalité. Les différents visages des créatures surnaturelles participent de l'inconscient collectif. Chaque individu détient en son âme et conscience une partie plus ou moins importante en fonction de facteurs à la fois karmiques et génétiques/héréditaires, de la mémoire universelle. Ainsi, selon notre propre sensibilité, il nous est tout à fait possible d'accéder à d'autres dimensions, de percer les mystères de l'après-vie, de correspondre avec les anges, les elfes, les fées ou les démons qui tourbillonnent au cœur du vide et de la nuit transfigurée.

Chapitre 1

La voie vampirique de l'immortalité

*Cela n'est pas mort qui peut reposer éternellement,
et en des temps étranges, même la mort peut mourir.*

Jean Parvulesco

Le vampirisme initiatique est une école de sagesse qui travaille essentiellement sur la quête légitime de l'immortalité. De prime abord, ce n'est pas l'image qui en est habituellement véhiculée. Pour la plupart des gens, le vampire est surtout un prédateur, une créature terrifiante et sombrement fascinante qui se nourrit principalement de sang humain et d'énergie vitale. Ce mythe semble indestructible et nombreux sont les films, les romans ou les pièces de théâtre qui lui sont consacrés.

L'ésotérisme de Dracula, c'est-à-dire l'interprétation magique et alchimique de la légende, remonte à la plus lointaine antiquité. L'histoire du vampirisme est effectivement très ancienne. Les romans de Bram Stoker, Sheridan Le Fanu et Polidori ont donné une identité plus ou moins précise à ce qui se dissimule depuis la nuit des temps sous l'apparence du vampirisme.

J'ai pour ma part rencontré et fréquenté durant un laps de temps assez court quelques supposés vampires modernes. La plupart d'entre eux se racontaient des films et n'étaient pas sérieux. D'autres, plus discrets, m'ont laissé entendre qu'il existe cependant une manière plus subtile d'aborder ce sujet.

À vrai dire, un problème identique se pose quand on aborde le satanisme et les courants lucifériens. On ne peut rien comprendre à ce

type de démarche intellectuelle et spirituelle si l'on n'est pas déjà versé soi-même dans une recherche théologique. Qu'on le veuille ou non, le meilleur moyen de dissiper l'ambiguïté afférente à l'exploration raisonnée des ténèbres, c'est encore d'aborder de front et sans le moindre préjugé les questions essentielles de la métaphysique, les différents aspects du chemin spirituel qui permet d'accéder à la source de lumière.

Le vampirisme traditionnel est une école de discipline, d'alchimie spirituelle, de courage et de force, de sensibilité et de lucidité. Cela n'a rien à voir avec les sempiternelles images d'Épinal du comte Dracula, de son escorte de chauves-souris, de sa cape noire et de ses crocs ! Les véritables prédateurs se trouvent bien trop souvent dans le monde réel ! La tradition si méconnue du vampirisme initiatique détient des clés essentielles pour la compréhension et la pratique opérative de l'immortalité physique et spirituelle.

Un vampire ne se reflète jamais dans un miroir. Car il se trouve entre deux mondes, entre la vie et l'après-vie. Les images de la nuit obscurcissent le désir. *Gott weiss warum* (Dieu sait pourquoi). La volonté est lumineuse et elle agit comme un laser. N'est-ce pas le propre de la matière que de se métamorphoser ainsi sans cesse ? Dans le yoga traditionnel, il y a trois états fondamentaux de l'être : tamasique, satvique, rajasique. La plupart d'entre nous sommes le plus souvent dans l'état tamasique, plongés dans un véritable sommeil ontologique, dans un état crépusculaire qui emprisonne la volonté et empêche l'être de s'épanouir, de fusionner avec le Ciel et les puissances surnaturelles.

La figure profondément romantique du comte Dracula fascine toujours autant. Le mythe est immortel, il n'est pas prêt de s'éteindre. Il s'agit bien de magie rouge, de la puissance sacrée du sang et d'un recours rigoureux à de très anciennes pratiques nécromantiques et théurgiques.

La Magie sacrée d'Abramelin fut vraisemblablement composé par le kabbaliste Éléazar de Worms. Cette influence de la Kabbale se retrouve dans les romans de Gustav Meyrink, dans les peintures lucifériennes de Michel Desimon, dans les œuvres d'Ernst Fuchs et dans *Le Manuscrit trouvé à Saragosse* du comte polonais Jean Potocki.

Dracula est une figure prométhéenne tandis que Carmilla est une sombre et implacable émanation de Lilith.

Les lieux de prédilection du vampirisme européen sont bien connus : Prague, Lyon, Venise, les Carpates et la Transylvanie, la Moldavie, la Slovénie, certains coins reculés de Pologne, Hongrie ou Albanie, l'île grecque de Santorin, le cimetière anglais de Highgate.

Dans le roman de Bram Stoker, la bonne conscience victorienne et l'hypocrisie religieuse sont représentées par Van Helsing, Mina et Jonathan

Harker. La vraie victime dans cette histoire n'est peut-être pas celle que l'on croit. On retrouve là cette injustice intrinsèquement biblique : Adam et Ève chassés du paradis, l'ange Lucifer expulsé du ciel, le disciple Judas à tout jamais maudit, Satan honni pour ce qu'il est, le comte Vlad Drakul éternellement relégué dans la crypte lugubre d'un château de cauchemar. Serait-ce donc là la compassion, l'amour et la générosité dont se targuent sans rire les partisans spirituellement corrects des monothéismes dogmatiques ?

Prendre délibérément le parti des exclus de la Bible, c'est défendre Lucifer, Satan, Lilith, Judas et Ève. C'est reconnaître l'intelligence, la rébellion et la beauté, la transgression et le plaisir qui sont des gages de liberté, d'épanouissement et de bonheur.

Seul nous importe l'individu face à lui-même et au chaos. Le sortilège des anciens charmes enchante les gestes de Dracula. Celui qui Voit est immortel car la Vision nous vient de Dieu et de son nuage d'inconnus. La vision véritable telle qu'ont pu l'exprimer de grands artistes comme William Blake, Gustave Moreau ou Jérôme Bosch appartient forcément à un autre univers, enfoui sous bien des voiles d'obscurité et d'ignorance. Tout le travail du chamanisme consiste alors à mettre en œuvre une alchimie de la vision et de l'extrême lucidité. Le temps se fige en une étreinte qui purifie la chair des dieux. L'idée bouddhiste de rédemption, liée à la compassion et au fait qu'en chaque être brille le cœur du Bouddha, favorise des retournements spectaculaires de situations. Le véritable vampirisme repose sur le principe du transfert énergétique. Ce que l'on prend est redonné, rien n'est jamais à sens unique. L'énergie peut dès lors circuler librement dans les deux sens entre les partenaires conscients et volontaires.

Les esprits-renards du *Shintô* japonais revêtent précisément l'apparence d'un renard. Ce sont des spectres féminins, des espèces de succubes ou de goules revenues du monde des morts pour hanter celui des vivants. Les très anciennes légendes chinoises, coréennes ou japonaises abondent en récits de type vampirique. Ces courtisanes et ces *geishas* qui reviennent des enfers séduire les hommes et les jeunes gens ne sont pas toutes mal intentionnées. Ces vampires redoutables, dans bon nombre d'histoires, ont même un rôle protecteur. Dans *Le Portrait de Dorian Gray*, récit tout à la fois pervers et décadent, Oscar Wilde nous incite à regarder au-delà des apparences, à déceler l'ombre du Mal sous les aspects les plus anodins. N'oublions pas que le mot MAGIE est l'anagramme du mot IMAGE. L'action magique de certaines peintures et sculptures est indéniable. Il y a des peintures de guérison et de désenvoûtement, tout comme certains tableaux possèdent une charge négative. Et de nombreux objets sont véritablement hantés. Ils peuvent progressivement aspirer votre

énergie, de manière invisible et sournoise. Il vaut mieux s'en défaire ou, si l'on en est capable, les démagnétiser pour mieux ensuite les recharger. Cette pratique suppose que l'on soit familiarisé avec les choses de l'occulte, que l'on maîtrise le magnétisme.

La vraie vision passe par le corps, par une extrême sensibilité organique et instinctive. Le corps alors est un radar qui permet de détecter les forces visibles et invisibles. C'est le même principe qui sous-tend l'activité d'un poste de radio ou de télévision. Il ne viendrait à l'idée de personne, à notre époque, d'accuser son téléviseur de sorcellerie ! Pourtant, si l'on se projette deux siècles en arrière, il y a de fortes chances que les Français de 1810 soient réellement estomaqués devant un simple poste de télévision. Pour le coup, les mots de sortilège, magie, miracle, apparition seraient à l'ordre du jour. Il y a donc lieu de relativiser les phénomènes inexplicables. Dénigrer la rationalité scientifique au profit d'un quelconque mysticisme éthéré est une entière absurdité. Ce n'est donc pas parce que la science, du moins pour le moment, ne fournit pas d'explications au phénomène du vampirisme ou de la lycanthropie qu'il faut se cantonner à un scepticisme goguenard et de bon aloi.

La croyance aveugle mène bien trop souvent au fanatisme. La plupart des ouvrages consacrés aux grandes questions de l'occultisme et de la parapsychologie manquent singulièrement d'esprit critique, d'un minimum de détachement et de relativisme. Le domaine bien spécifique de la magie demande une grande rigueur. Une approche quasiment scientifique est de mise. Ce qui n'empêche pas, bien au contraire, d'éprouver une très vive sympathie pour son sujet d'étude. J'en veux pour preuve les remarquables travaux de l'écrivain Claude Seignolle qui a consacré une très grande partie de sa vie au collectage et à l'étude des plus anciennes légendes de nos terroirs.

Il est bien malaisé de communiquer à autrui ce qui fait la saveur d'une rencontre intime avec le monde de l'invisible. Tout ce qui est de l'ordre du sacré doit toujours rester secret. Rien de vraiment précieux ne doit jamais être divulgué sous peine d'incompréhension, d'hostilité et de rejet. C'est là la moindre des sagesse que de savoir vraiment se taire.

Rien n'empêche cependant de titiller l'imaginaire et de prendre infiniment de plaisir à découvrir les œuvres fortes de créateurs inspirés. Certains auteurs ont tenté de faire passer un message spirituel dans des nouvelles ou des romans. Ce fut le cas de Franz Kafka, Gustav Meyrink, Herman Melville, Arthur Machen, Clark Ashton Smith, Nathaniel Hawthorne, Oscar Wilde. En lisant *Dracula* ou tout autre roman traitant du vampirisme, on imagine fort bien l'homme sauvage vêtu de noir, le prince des ténèbres et sa cohorte de morts-vivants. La description lyrique des romans fantastiques donne une image très romantique, et

par là déformée, du véritable vampirisme. Ces narrations extravagantes reflètent les sempiternelles interrogations sur la vie après la mort, le sens profond de l'existence, les différences fondamentales entre le bien et le mal, la lumière et l'obscurité.

Le romantisme noir demeure d'essence luciférienne. L'individualisme absolu du rebelle héroïque reconstruit l'édifice d'une morale supra-humaine. La conscience intervient dans les moindres modifications biologiques du corps. Le terme même de « vampire » n'est sans doute plus approprié dès lors qu'un certain stade de transmutation alchimique est atteint. D'où, s'il faut encore le préciser, l'importance essentielle de l'immortalité. Le vampirisme est lié à l'éternelle jeunesse, à l'imminente résurrection des plus subtiles énergies. Tels un phénix, une salamandre, l'esprit transcende le plan physique et atteint de ce fait une nouvelle dimension. Tous ceux qui se passionnent de nos jours pour ces étranges phénomènes sont plus ou moins versés dans la maîtrise des énergies, les arts martiaux, le chamanisme. La métaphore de la terre creuse est un clin d'œil à l'alchimie, au V.I.T.R.I.O.L. des vrais Rose + Croix. Visite l'intérieur de la terre, explore les labyrinthes de ton propre subconscient, afin d'œuvrer en toute conscience à la magique transmutation des différents états de l'être. Toujours au centre de la Croix, dans un mouvement ascensionnel, exemple parfait de transcendance, d'intelligence et de courage, celui qui meurt à son image renaît alors à la lumière et aux couleurs de l'arc-en-ciel. Il sort enfin du long sommeil de l'illusion phénoménale. Chevalier et dragon ont soudain fusionné. Car c'est la Voie du Dragon Rouge, la Voie tantrique de la Main Gauche, qui seule permet à quelques-uns de transcender les apparences, d'explorer les ténèbres de l'intime labyrinthe et de sortir à la lumière d'une réelle renaissance.

Bien que les romans passionnants de Bram Stoker, Sheridan Le Fanu ou Anne Rice aient soulevé un coin du voile de ces mystères initiatiques ayant trait à la magie du sang et à l'immortalité physique, psychique et spirituelle, la réalité profonde de ce phénomène est plus complexe qu'il n'y paraît. Au-delà même de Dracula, inspiré par le personnage historique de Vlad Țepeș, le cruel voïvode surnommé « l'Empaleur », est-il vraiment possible de prendre possession du corps et de l'esprit, voire de l'âme, d'autrui ? Les vertus magiques du sang, les pouvoirs de la Vouivre et du *Vril* réunis nous confortent dans l'idée d'une ascèse dramatique. La souveraineté luciférienne est une école de volonté, de libre arbitre et d'héroïsme. Tout comme en Inde les redoutables aghoris ou en Irak les yézidis, la transgression se porte bien et ses moyens sont radicaux. Le dépassement de soi-même dans une optique nietzschéenne et profondément héroïque est une règle indispensable à tout guerrier qui veut braver les monstres noirs de sa conscience.

Le vampirisme psychique est lié à la télépathie et aux capacités plus ou moins médiumniques de chacun. Des pensées dirigées dans un but bien précis ont des effets considérables, en bien comme en mal, sur le comportement et la santé d'autrui. S'investir corps et âme dans une pratique régulière de la magie opérative est encore le meilleur moyen de parer les attaques éventuelles des vampires psychiques.

Les histoires de vampires imprègnent l'inconscient collectif des habitants de la Louisiane ou de la Transylvanie, de Venise, de Prague ou de La Nouvelle-Orléans. Dans cette dernière ville, les influences vaudou sont aussi importantes. L'univers des zombis traverse les œuvres de Stephen King, Poppy Z. Brite, Graham Masterton. Et les chansons de Dr. John et du groupe de psychobilly *The Cramps*.

Dans certains états hypnagogiques de rêve lucide éveillé, il est fréquent d'apercevoir de bien troublantes créatures ou des démons du bas-astral. Ces apparitions ne sont pas réelles, elles sont produites par le mental qui réceptionne les idées-forces de différents égrégores.

Tout autre est la réalité des incubes et des succubes. Le lecteur sceptique haussera les épaules, parlera d'hystérie, de projections névrotiques, d'épisodes psychotiques, d'hallucinations visuelles ou auditives. Comment expliquer dans ce cas les témoignages d'individus qui affirment avoir été « visités » durant leur sommeil par ces présences sexuellement agressives et qui, dès le réveil, ont dûment constaté sur leur corps des marques significatives de morsures ou de griffures ? Ces gens seraient donc tous des hystériques en puissance ? Personnellement, je n'y crois guère. Les incubes et les succubes existent réellement. Ce sont des forces très étranges, des énergies particulières, qui ont leur propre autonomie et qui prennent l'apparence, lorsqu'elles visitent un être humain, d'êtres sensuels et attirants.

Ce sont des sortes de vampires qui sucent littéralement l'énergie vitale du dormeur ou de la dormeuse. Certes, ils peuvent parfois procurer beaucoup de plaisir. Mais l'équilibre s'en ressent et la personne qui les subit s'en trouve de plus en plus diminuée, affaiblie, vampirisée.

L'île volcanique de Santorin, en Grèce, est l'endroit idéal pour ce genre de rencontres. Un occultiste confirmé apprécie à leur juste valeur, énergétique et spirituelle, ces lieux de pouvoir. C'est là un grand principe de la démonologie. À partir du moment où vous convoquez, en votre âme et conscience, n'importe quelle créature, de la lumière ou des ténèbres, vous n'avez rien à craindre si votre but est légitime et si vous êtes suffisamment protégé. Tandis que le dormeur lambda subit bien malgré lui les assauts répétés de ces néfastes entités, le magiste éveillé utilise à son profit l'énergie de ces êtres qui visitent notre monde. C'est là toute la différence entre l'état profane et l'état initié. C'est pour cela que dans la

Grèce antique étaient organisés les différents Mystères qui permettaient à chacun, selon son désir, d'être initié et de re-naître. Les plus fameux de ces rituels, les Mystères d'Éleusis, donnaient à l'être la faculté de maîtriser les forces sombres et d'accéder à la lumière de la plus haute connaissance.

Et si le plus grand occultiste ayant existé se nommait Jacques Lacan ? Il y aurait une étude passionnante à faire sur les sources ésotériques et magiques de la psychanalyse lacanienne. Jacques Lacan employait bien souvent la « langue des oiseaux » si chère à nos amis alchimistes. Je renvoie le lecteur aux minutieux travaux de mon ami Richard Khaitzine qui a si bien analysé ce qui se trouve entre les lignes de certains livres initiatiques.

Il faut quand même se souvenir du lien étroit qui unissait Georges Bataille et Jacques Lacan. Les récits de Bataille mettent en scène des personnages tourmentés, en quête de sens, attirés à la fois par la lumière et les ténèbres. Un texte aussi habité que *Le Mort*, que j'ai eu le privilège de lire sur scène avec la comédienne Laurène Faure, pose les véritables questions du désir et de la transcendance, du dépassement de soi et de la transgression. Ces textes noirs et sulfureux correspondent à une phase alchimique bien précise, celle de la « tête de nègre » ou *nigredo*, la phase du corbeau, de la putréfaction, de la nuit noire de l'âme évoquée par saint Jean de la Croix.

Sol invictus, « le soleil vaincu », signifie que la lumière de l'or solaire, emplie d'extase et de clarté, est toujours contenue, au niveau principiel, dans les formes ténébreuses du chaos samsarique.

Le *samsara* est un terme sanscrit utilisé dans l'hindouisme et le bouddhisme pour désigner le monde terrestre des illusions. La « vallée de larmes » chrétienne n'est rien d'autre que le *samsara* hindou. À ceci près que le catholicisme s'attache davantage aux formes réelles de l'existence, tandis que les religions orientales auraient plutôt tendance à considérer que le monde est un rêve, une illusion bien éphémère. Ce qui n'empêche pas, bien au contraire, que l'Inde et le Japon, sur le plan strictement économique, soient à la pointe du progrès et des recherches technologiques. Il n'y a là aucune contradiction. Un adage bien connu n'affirme-t-il pas que « *samsara et nirvana... même combat* » ? Il s'agit en effet de dépasser la dualité. La conjonction des opposés, chère à C.-G. Jung, est à chercher à chaque instant.

L'existence est complexe, polymorphe, labyrinthique et passionnante. Aucun moment vécu ne ressemble à un autre. La pensée n'est jamais immobile. C'est la vitesse de la pensée qui pousse l'être dans ses ultimes retranchements. Rien ne s'arrête jamais définitivement et même la mort n'est qu'un passage vers d'autres cieux, d'autres royaumes.

Les anciens druides considéraient la mort comme une métamorphose. Le druidisme intelligemment vécu peut prendre bien souvent des aspects inattendus. La Tradition, par essence intemporelle, peut s'incarner à tout instant sous de multiples apparences. Tous les chemins mènent à Rome, à la Ville éternelle, à la sainte connaissance.

Les grands mystiques et philosophes de tous les temps ont toujours insisté sur la nécessité de connaître les états visionnaires. Car la Vision ouvre les portes des plus secrètes perceptions. On peut relire avec profit certains traités de très haute connaissance : *Le Flambeau de la Vision* (A.-E., G. W. Russel), *Le Nuage d'inconnaissance* (auteur anonyme du xiv^e siècle), *La Sagesse des prophètes* (Mûyid-din Ibn Arabi), *Le Mariage du Ciel et de l'Enfer* (William Blake), *Les Portes de la perception* (Aldous Huxley), *Exercices spirituels* (Ignace de Loyola), *La Conscience démonique* (Charles Duits), *Chaque fois que l'aube paraît* (René Daumal), *Visite à Godenholm* (Ernst Jünger), *Le Rivage des Syrtes* (Julien Gracq), *Petrusmok* (Malcolm de Chazal), *La Victoire à l'ombre des ailes* (Stanislas Rodanski). On pourrait continuer la liste indéfiniment. On remarquera que j'ai fait voisiner dans cette liste assez sommaire d'authentiques mystiques, des romanciers, des essayistes et des poètes. Le domaine du sacré n'est pas, Dieu merci, exclusivement réservé aux seuls maîtres spirituels reconnus. Un poète fulgurant comme Stanislas Rodanski ou un merveilleux romancier comme Julien Gracq se sont approchés de très près du royaume de l'extase et de la contemplation. On peut en dire autant de Georges Bernanos, Gustav Meyrink, Georg Trakl, Agrippa d'Aubigné, Jean Giono, François Augiéras, Nikos Kazantzákis, Allen Ginsberg ou Léon Bloy.

Pour en revenir au vampirisme, à l'exploration minutieuse des états modifiés de conscience, à la synthèse évolutive entre l'extase et les enfers, il est indéniable que la littérature et le cinéma fantastiques ont largement contribué à la reconnaissance de cet état de fait. La littérature fantastique n'a jamais cessé de puiser dans le fond commun des plus anciennes légendes et traditions. Archéologue du gai savoir, et d'un savoir bien sulfureux, l'écrivain fantastique, à chaque œuvre créée, reprend le flambeau des ancêtres. Il apporte à son tour un nouvel éclairage sur ces questions sempiternelles que sont l'amour, la mort et la souffrance, la vie post-mortem et les vies antérieures, la communication avec les entités, la descente aux enfers et la quête héroïque. Dès lors qu'il est solidement institué, profondément ancré dans les consciences du spectateur ou du lecteur, un mythe peut toujours en créer un autre. De plus, ce mythe, qui au départ n'était que le fruit de l'imagination, peut tout à fait s'incorporer à la réalité. Ainsi la légende juive du *Golem*, depuis le célèbre roman de Gustav Meyrink, a-t-elle intégré les paramètres d'une science-fiction cybernétique, totalement prophétique, en phase avec les plus récentes innovations de la vogue *cyberpunk* et des nouvelles technologies.

Le vampirisme psychique intervient à la fois sur le corps et l'esprit. Celui ou celle qui vous prend délibérément un maximum d'énergie, au risque de vous faire dépérir, est un être sans conscience et sans la moindre compassion. Ce phénomène existe bien plus souvent qu'on ne croit. Il est le fait d'individus isolés ou de groupes constitués. Ce vampirisme psychique agit le plus souvent par surprise. C'est au moment où vous vous y attendez le moins que le vampire pompe littéralement votre énergie et affaiblit votre substance. Dieu merci, il est toujours possible de s'en protéger, à condition d'être prévenu et de connaître un tant soit peu les protections élémentaires : prières, mantras, gestes magiques, talismans, pierres, parfums, etc.

Il est important de préciser aussi qu'un certain nombre d'individus arrivent parfaitement à se vampiriser eux-mêmes ! Les pensées négatives, la culpabilité, le masochisme judéo-chrétien et tant d'autres facteurs de dévalorisation génèrent un processus d'auto-envoûtement, de vampirisme envers soi-même. Dans ce cas, cela relève bien plus souvent de la psychologie, voire de la psychiatrie, que de l'occultisme traditionnel.

Les lieux parfois nous vampirisent quand ils sont trop chargés d'énergies négatives. Tout est une question de sensibilité individuelle. J'ai connu un immeuble, situé de l'autre côté de l'un des murs du Père-Lachaise, le cimetière parisien bien connu, qui était littéralement hanté. La plupart des habitants de ce vieil immeuble vivaient au ralenti. On sentait bien, rien qu'à les voir, que quelque chose ne tournait pas rond. La nuit, des phénomènes inexplicables se produisaient fréquemment. Les locataires avaient le teint blafard, ils n'avaient plus de goût à rien, ils semblaient réellement épuisés, silencieux, pâles, mélancoliques. Par contre, dans ce même immeuble vivait une femme âgée, fort sympathique au demeurant, qui possédait une énergie incroyable. Elle était vive et dynamique, toujours souriante et en parfaite santé ! Comment expliquer cela ! Cette femme, sans le savoir, se nourrissait quotidiennement de ces énergies pour le moins néfastes qui plombaient les autres habitants de l'immeuble. Les chats d'ailleurs en font de même. Votre félin préféré s'installera de lui-même sur un nœud d'énergies pathogènes. Il aspire ainsi littéralement le mal. Il s'en nourrit, s'en fortifie. Curieuse loi de la nature !

Je connais personnellement un vieux chat, que son maître a malicieusement nommé *Le Masque*, qui est d'un grand secours lorsque ce même maître traverse de sérieux épisodes maniaco-dépressifs. Ce chat, plus d'une fois, lui a vraiment sauvé la vie ! Certains animaux, à l'exemple du *Masque*, sont de grands guérisseurs. Ils savent d'instinct ce qui est bon pour la santé et l'équilibre. Ces chats peuvent être d'un grand secours pour juguler le vampirisme et les attaques des entités.

Les moindres incidents de la vie quotidienne nous vampirisent. Nous perdons infiniment de temps et d'énergie à des choses futiles. L'essentiel dans une vie est rarement atteint. Le pessimisme est positif car il n'attend plus rien de personne, et il ne se berce plus de la moindre illusion sur ce qui peut ou non advenir. En cela, le pessimisme philosophique est une voie de détachement, proche du bouddhisme et de l'ascèse.

Du pessimisme au nihilisme, un pas alors est vite franchi. Le rire joyeux du nihilisme se débarrasse des illusions, des préjugés et des principes imposés. Un véritable occultiste est avant tout un expérimentateur. On doit sans cesse vérifier, analyser et mesurer. Les théories ne servent strictement à rien si elles ne débouchent pas tôt ou tard sur une action réelle, sur quelque chose de solide, de rationnel et d'empirique.

Le corps est le meilleur instrument de la vérification magique. Le corps est une antenne qui permet de capter les moindres phénomènes d'ordre magique, surnaturel. Le magiste accompli doit savoir entretenir son corps et aussi son esprit afin de vivre du mieux possible la fascinante exploration des phénomènes de la conscience, les multiples facettes de la réalité.

La pratique régulière d'un sport, d'un art martial, du yoga ou de la musculation est vivement conseillée. Car le problème du vampirisme, et plus particulièrement du vampirisme psychique, est avant tout celui d'une saine gestion des énergies. À partir du moment où l'on peut maîtriser à la fois les émotions perturbatrices, telles que l'orgueil, l'avidité, la colère ou la peur, et la présence insistante du désir qui amène trop souvent son lot inévitable de frustrations et de déceptions, notre esprit est semblable à un guerrier qui chevauche le tigre et plus rien ni personne ne saurait freiner notre avancée. Il s'agit là d'une véritable ascèse. C'est une voie de *samourai* et c'est la seule qui soit capable de nous conduire jusqu'à l'éveil.

Autrement dit, un être parfaitement éveillé, tels un sage ou un saint, ne peut absolument pas être vampirisé. Les prédateurs ne s'attaquent qu'aux plus faibles, c'est bien connu. Le prédateur est lui-même une personne fragile et déséquilibrée. S'il n'en était pas ainsi, il ne perdrait pas son temps à vouloir prendre l'énergie, c'est-à-dire la substance vitale, d'autrui. Malheureusement, à notre époque, ce type de comportement est très répandu. Il est donc fortement recommandé de ne jamais baisser sa garde, d'être toujours très vigilant, sans pour autant tomber dans la paranoïa vis-à-vis des éventuels manipulateurs, vampires psychiques et prédateurs de toutes obédiences.

Le vampirisme psychique et le vampirisme initiatique sont deux choses bien distinctes. Dans le premier cas, il s'agit d'un individu qui tente par tous les moyens d'arriver à ses fins, de vous influencer, de prendre ou

de court-circuiter votre « pouvoir » personnel. Tandis que le vampire dûment initié, qui est passé par maintes épreuves et qui a traversé les plus subtiles métamorphoses et mutations psychocorporelles, peut redonner au centuple ce qu'il a pris. En fait, ce n'est plus un vampire, il a largement dépassé ce stade. C'est plutôt un ascète, un occultiste et un magiste qui maîtrise les arcanes du tantrisme alchimique.

Le vampirisme initiatique est une école de volonté, de libre arbitre et de courage. La salamandre vit dans le feu et le phénix ressuscite. L'alchimiste apprivoise les dragons intérieurs. Les ténèbres s'éclairent à la lueur du flambeau. C'est la voie droite et lumineuse du ménestrel des arts magiques qui favorise la connaissance des plans subtils de la conscience. Amour et science se conjuguent au sein des astres et de la danse.

Les secrets ancestraux de la longévité et de l'immortalité n'appartiennent pas à une religion spécifique. Tout au long des siècles, depuis la plus lointaine antiquité, de nombreux initiés ont pu mettre en pratique la Voie subtile du Corps de Gloire, la transmutation biologique, énergétique et spirituelle qui « tue » la mort et la dépasse. Des fragments importants de cet enseignement traditionnel se trouvent dans les pratiques taoïstes de santé et de longévité (travaux de Kristoffer Schipper et de Catherine Despeux). Certains arcanes de l'hermétisme occidental possèdent aussi cette connaissance et ce « dépôt » traditionnel.

Les propriétés magiques du sang rechargent les corps subtils, astraux et éthériques des créatures déterminées à transcender leur mortelle condition. La volonté luciférienne de devenir l'égal des dieux inclut un pacte irréductible avec les forces du subconscient. Tout individu prétendant accéder à l'éveil, à de plus hauts états de conscience, a le pouvoir d'influencer ses propres mythes et légendes. Le *karma* se consume à travers les épreuves. La souffrance volontaire dont parlait Gurdjieff est une voie initiatique qui se rapproche du *Bushido*, le code d'honneur des anciens *samouraïs* du Japon féodal. Il faut un courage certain et une volonté de fer pour oser transgresser les chemins balisés du conformisme spirituel. Il n'y a pas de retour en arrière possible pour celui qui s'engage corps et âme sur le sentier de la Main Gauche. Les rôles de mage ou de sorcier, de loup-garou ou de vampire, de guérisseur ou de devin représentent les différents visages de l'âme, les diverses facettes et manifestations de notre être profond qui se transforme à volonté selon les rythmes du désir et de sa propre vision du monde.

La pratique assidue de la méditation conjointe à une connaissance approfondie des différents courants de la littérature fantastique et de la magie immémoriale sont des armes nécessaires à qui veut entreprendre l'ascension des sommets, la plus sainte alchimie de l'extase indicible

quand se tisse la trame de nos vies antérieures magnifiées par l'amour et le poids de la grâce. Rien ne vaut l'expérience des arcanes spirituels, l'exploration au jour le jour des mondes subtils et souterrains. La danse ultime des énergies est une ascèse incomparable. C'est une immense respiration qui élève l'homme et le transcende, le travail sur soi-même érigé comme un art à la lumière des sensations et des blasons d'un corps de foudre.

Le vampire est celui qui s'approche au plus près de sa noirceur originelle. Bien loin de se complaire dans le tourment de ses propres enfers, le vampire initié explore consciencieusement, d'une manière à la fois métaphorique et scientifique, les nombreuses voies de l'alchimie. Le plus dur n'est pas tant de pouvoir affronter ses ténèbres intérieures que de savoir élaborer une œuvre dense et immortelle. Le vampirisme initiatique n'est rien d'autre que la quête du Graal, la découverte du Corps de Gloire et d'une substance incorruptible. C'est la conscience de l'alchimiste qui met en place les subterfuges capables de vaincre la possession, de défaire l'envoûtement, de briser net les sortilèges de la mémoire et du destin.

Le vampire est un être immortel qui s'approche au plus près des frontières infiniment ténues qui séparent le ciel, la terre et les enfers, les sommets enneigés et les mondes souterrains, l'extase mystique et la souffrance, la splendeur du désir et la force du non-être.

Il est ici question d'une authentique expérience intérieure, d'un vrai combat avec soi-même parmi les ruines du monde moderne. Il s'agit là d'une reconquête de ses pays imaginaires et d'une intime confrontation avec les mythes et les légendes. Le terme même de « vampire » correspond à un état précis, à l'un des échelons de l'ascension céleste, supra-humaine et chamanique.

Souvenons-nous que Bram Stoker appartenait sans doute à la célèbre *Golden Dawn* (Ordre Hermétique de l'Aube Dorée), au même moment que Sax Rohmer, Arthur Machen, Algernon Blackwood, Samuel Liddell Mathers et Aleister Crowley. D'origine irlandaise, tout comme William Butler Yeats et Charles Robert Maturin (l'inoubliable auteur de *Melmoth, l'Homme errant*), Bram Stoker évoque aussi le vampirisme dans son troublant récit *Le Joyau des sept étoiles*.

Journaliste et ancien professeur d'anglais, Jacques Sirgent a créé le *musée des Vampires et Monstres de l'imaginaire* en région parisienne. Ce musée insolite et baroque ne désemplit jamais, preuve s'il en est que le sujet intéresse un nombre croissant de visiteurs. L'égrégore rassemblé autour du comte Dracula ou de la comtesse Erzsébeth Báthory n'est pas de tout repos ! Jacques Sirgent en est conscient et ce collectionneur passionné n'est pas avare d'anecdotes concernant les personnages hauts en couleur qu'il a pu rencontrer dans son fief de la Mairie des Lilas.

L'imaginaire du vampirisme ne risque guère de disparaître. Certains chercheurs, très impliqués, utilisent le recours à des formes littéraires, picturales ou cinématographiques pour mieux transmettre à qui de droit l'essence cachée du vampirisme. On peut citer Mario Bava (*Le Masque du Démon*), Kenneth Anger ou David Lynch, ou encore Jean Rollin (*La Fiancée de Dracula*), Jess Franco et Franck Stella (*Burning Souls*) qui perpétuent dans nos contrées la tradition confidentielle d'un cinéma du vampirisme et de l'étrange altérité.

Une nouvelle génération d'écrivains, proches du milieu gothique, explore les voies du vampirisme mêlé à l'art de bien conter. Se distinguent Sire Cédric, Pierre Brulhet, Céline Guillaume, Nicolas Liau, Fabienne Leloup, Estelle Valls de Gomis, Clotilde d'Albepierre, Amélie Deslandes, Ombeline Duprat, Malaïka Macumi, Natalym, Derek Dark et Virginia Schilli.

La présence de Lilith est ici primordiale, qu'elle se nomme Astarté, Ishtar, Hécate, Viviane ou Perséphone. La recherche inlassable de l'immortalité, qu'elle soit physique ou spirituelle, voisine avec la magie rouge, les pouvoirs du sang, les plus anciens rituels de la nécromancie et de la goétie. Le flambeau du savoir illumine les ténèbres et l'esprit se nourrit de la sève symbolique. La connaissance du paganisme et des structures polythéistes peut nous aider à mieux comprendre le bien-fondé de cette ascèse. Toute alchimie opérative dépasse les cadres du dogmatisme. Des livres « noirs » et éclairants détiennent des clés incomparables : Gustave Meyrink (*Le Visage vert, L'Ange à la fenêtre d'Occident*) et Raymond Abellio (*Les Yeux d'Ézéchiël sont ouverts*), Sheridan Le Fanu (*Carmilla*) et Théophile Gautier (*La Morte amoureuse*), Georges Saint-Bonnet (*La Magie sexuelle*) et Paul Gregor (*Les Cahiers de la Macumba*), Mircéa Eliade (*Mademoiselle Christina*) et Jean Parvulesco (*Les Mystères de la villa Atlantis*), Serge Hutin (*L'Amour magique*) et Jean-Paul Bourre (*Le Culte du Vampire aujourd'hui*). Ce dernier livre, écrit en 1978, contient des pages déterminantes sur la Magie luciférienne pratiquée de nos jours encore au sein de certaines confréries vampiriques, en Roumanie ou à Venise.

Il faut savoir raison garder et cultiver sa volonté. « *Fais ce que tu Veux sera la Loi !* » : le célèbre *koan* de Frater Perdurabo (Aleister Crowley) reste toujours d'actualité.



Chapitre 2

Cruelle Innocence

Minuit sonna à l'horloge de l'église. Les portes du cimetière claquèrent sous le passage du vent. Et une ombre apparut subitement, là, tout contre le mur de pierre qui encerclait l'espace sacré. Une silhouette enfantine. Elle resta un moment à genoux, paraissant perdue. Le ciel était dépourvu de lune et d'étoiles. La brume s'était levée. Puis, comme si elle répondait à un appel qu'elle seule pouvait entendre, l'apparition se releva, s'avancant doucement vers l'entrée du dortoir des morts, ses traits devenant de plus en plus distincts. C'était une fillette. Elle portait une nuisette de coton blanc. Ses cheveux noirs s'envolèrent derrière elle, pris dans un ballet aérien. La brise glaciale gifla ses joues pâles et la neige qui recouvrait la terre de son fin manteau mordit ses pieds nus. Mais elle poursuivit tout de même son chemin. Elle parvint aux portes forgées du cimetière et s'immobilisa, hésitant une seconde avant de fixer ses mains sur la clenche pour la presser et entrer. Elle ne distingua tout d'abord que les croix qui s'élevaient au-dessus de la brume. Elle se fia à son instinct pour éviter les tombes, marchant tantôt sur une herbe craquante, tantôt sur du gravier. Elle se sentait de plus en plus engourdie au fur et à mesure de sa lente avancée, prise de vertiges, luttant contre l'évanouissement qui semblait vouloir l'emporter. Sa respiration intense rythmait ses pas. Un croassement de corbeau la fit tressaillir, son cœur s'emballa, elle ne devait plus être très loin, désormais. Bientôt elle allait savoir. Elle tendit ses bras devant elle et s'agenouilla. Elle remarqua que la brume s'était épaissie autour d'elle, l'aveuglant. Elle ne vit pas que la brume s'échappait de sa propre bouche, à chaque nouvelle expiration. De ses mains, elle chercha et trouva une pierre tombale. Elle suivit son contour du bout des doigts et reconnut un croissant de lune. « C'est ici... », murmura-t-elle à son unique attention.

Table des matières

Introduction : Les créatures de la nuit	1
Chapitre 1 : La voie vampirique de l'immortalité	5
Chapitre 2 : Cruelle Innocence	19
Chapitre 3 : Portrait d'un vampire	25
Chapitre 4 : La chaîne vampirique	31
Chapitre 5 : Rouge orchidée	37
Chapitre 6 : Sur le vampirisme	45
Chapitre 7 : Sombre est l'immortel...	53
Chapitre 8 : Errances de vampires	57
Chapitre 9 : La vieille dame au chat	61
Chapitre 10 : Réminiscences	71
Chapitre 11 : Le vampire	77
Chapitre 12 : Les fantômes et la réalité	83
Chapitre 13 : De bien troublants témoignages	87
Chapitre 14 : La dame blanche du Yeun Elez	91
Chapitre 15 : La maison normande	101
Chapitre 16 : Les fantômes de Cleve Court	107
Chapitre 17 : Métro mortel	111
Chapitre 18 : Et si tu m'aimes, tombe avec moi	117
Chapitre 19 : Les fantômes de Trianon	123
Chapitre 20 : La maison vide	127
Chapitre 21 : La transgression démonologique	133
Chapitre 22 : Les grimoires de démonologie	145
Chapitre 23 : La démonologie tsigane	151
Chapitre 24 : Signes	155

Chapitre 25 : Le désir de l'innocent	165
Chapitre 26 : Le rituel noir d'Agrippa	169
Chapitre 27 : Le cercle de protection	173
Chapitre 28 : Ad MajoremLilith Gloriam	177
Chapitre 29 : Dialogue entre un prêtre et un pénitent anonyme	183
Chapitre 30 : Le monde étrange des loups-garous	189
Chapitre 31 : Loup, y es-tu ?	207
Chapitre 32 : La mutationdu loup-garou	215
Chapitre 33 : Le Loup-Brou –Un garou en Berry	219
Chapitre 34 : Des hurlements en or	221
Chapitre 35 : Deux amis loups-garous (<i>conte du Poitou</i>)	227
Chapitre 36 : Manon et Hugolin – Une histoire de loup-garou	231
Chapitre 37 : Le loup-garou à Bures (<i>conte de Normandie</i>)	237
Conclusion : La puissance lumineuse des ténèbres	241
Bibliographie	245